

# Des hommes déchargeant sur la pornographie

— Dan Nickerson  
Freeport, Maine (USA)

À la Conférence Mondiale, il y a eu beaucoup de discussions sur le fait d'ajouter ou non quelque chose concernant la pornographie dans les conditions que nous posons pour devenir formateur ou formatrice de Co-écoute. C'était là un signe supplémentaire que notre Communauté affronte de plus en plus courageusement et délibérément les automatismes installés en nous par une société oppressive. Chacun de ces automatismes immobilise une certaine part de notre intelligence et limite ce que nous pouvons faire collectivement pour gérer les défis auxquels nous faisons face.

Ma crainte est que l'on soit amené à demander directement aux hommes, en particulier, s'ils s'adonnent à la pornographie. Sommes-nous (la Communauté) prêts à poser cette question ? Sommes-nous prêts à répondre honnêtement ? Sommes-nous prêts à gérer nos réactions à ces réponses de façon humaine ?

En tant que Co-écoutant-e-s, nous comprenons qu'aucun être humain n'est libéré des automatismes installés par le racisme, l'oppression de classe, le sexisme, l'oppression anti-Juifs, l'oppression des jeunes personnes, et ainsi de suite. Nous prenons pour acquis la bonté des humains tandis que nous les aidons à décharger leurs automatismes. Nous nous souvenons que les gens ne sont pas "diaboliques" du fait de leurs automatismes, y compris les dépendances, et qu'ils ont résisté à leur imposition du mieux qu'ils ont pu, étant donné la situation du moment.

Il me semble que nous sommes moins aptes à respecter ces points de vue en ce qui concerne la dépendance vis-à-vis de la pornographie. Elle est généralement regardée comme une chose plus personnelle et plus répréhensible que d'autres automatismes. En conséquence, nous avons été beaucoup plus silencieux à son sujet.

En tant que Communauté, nous avons trouvé de nombreuses manières efficaces de travailler sur les détresses sexuelles, et beaucoup d'entre nous ont considérablement amélioré la qualité de leurs relations grâce à ça. Cependant, nous n'avons pu faire ce travail que jusqu'à un certain point parce que nous avons été si profondément blessés dans le domaine du sexe.

Nous devons établir une plus grande sécurité. Nous devons trouver des moyens de travailler sur les détresses qui ne mettent pas en péril les bonnes relations que nous avons entre nous. Les hommes hétérosexuels, en particulier, s'inquiètent de la perte éventuelle des bonnes relations qu'ils entretiennent avec les femmes si celles-ci découvrent tout ce qu'ils ont dans la tête.

## AIDER LES HOMMES À DÉCHARGER

Voici ce que j'ai fait dans des groupes de soutien pour les hommes et dans des classes depuis la Conférence Mondiale :

J'ai dit que le travail effectué jusqu'à maintenant sur la domination masculine et le sexisme nous a amenés à un point où nous sommes capables d'affronter certaines des institutions de la domination masculine, du sexisme et du capitalisme — une des plus importantes d'entre elles étant l'industrie pornographique. Et j'ai dit que je pensais que ce travail devrait être mené dans l'esprit de l'engagement des hommes, qui dit en partie : « Je ne permettrai aucune insulte, aucun irrespect ou aucun blâme envers aucun homme pour les blessures qu'il a reçues et je chercherai à restituer à tous les hommes la sécurité nécessaire pour qu'ils déchargent ces cruelles blessures. »

En tant qu'hommes, nous avons tendance à cacher ces détresses, ou alors, dans une tentative désespérée d'échapper à notre isolement, nous déversons tous nos sentiments sans égard pour l'attention des personnes qui nous écoutent. Dans le dernier cas, après ce déversement, nous voyons autour de nous des gens horrifiés qui ont totalement perdu l'attention qu'ils nous portaient — et nous nous retrouvons à nouveau seuls, à l'extrémité d'une très longue branche. C'est humiliant et c'est arrivé à la plupart d'entre nous. J'ai voulu créer la sécurité pour que les hommes puissent effectivement *décharger* leurs détresses sexuelles. Mon opinion est que, pour le moment, cela fonctionnera d'autant mieux qu'ils en *diront* pas trop.

Bien entendu, l'objectif est que les hommes puissent être ouverts dans tous les domaines. Mais je ne suis pas certain que nous soyons déjà prêts à entendre tout ce qui se passe dans la tête des hommes et tout en conservant de la tendresse envers eux. Par conséquent, dans ces groupes, je ne souhaitais aucunement entendre des "confessions". J'ai suggéré que si les hommes disaient quoique ce soit, ce soit quelque chose du genre : « la pornographie a colonisé mon cerveau. »

Je pense que ceci est vrai, que les hommes s'adonnent ou non à la pornographie. La pornographie, du moins dans les pays capitalistes, est présente à la télévision, dans la publicité, dans les films — elle est partout.

Certaines femmes dans la Co-écoute m'ont dit que leur cerveau a également été "colonisé". Cette "colonisation" semble accomplir son dessein qui consiste à renforcer le sexisme et la domination masculine et à endommager les relations entre les deux groupes les plus nombreux d'êtres humains.

Jusqu'ici, les séances des hommes se passent bien. Être capable de révéler la moindre difficulté dans ce domaine représente un gros soulagement, bien que ce soit très effrayant. Et les hommes ont trouvé là un moyen de décharger sans ressentir une trop lourde culpabilité qui fermerait la porte à toute décharge. Je devrais ajouter qu'ils savent que je les aime. J'ai soutenu ces hommes dans des situations difficiles par le passé.

### **SOULEVER UN LOURD FARDEAU**

Je pense que nous sommes prêts à faire ce travail — et que ça fera avancer à la fois les hommes et les femmes. Affronter ces détresses, même de la façon la plus infime, sera libérateur pour tout le monde et soulèvera un lourd fardeau pesant sur le monde. Le simple fait de *savoir* que ce travail est en cours, et de voir que les gens survivent à l'expérience, sera d'un grand soulagement.

Paru dans *Present Time* N°174 (Janvier 2014)

Reproduit du forum électronique pour les dirigeants des hommes

Traduit par Régis Courtin